

prospérité de leur famille, autant que du salut, du bonheur et de la prospérité de leurs enfants.

J.-A. D.

FAITS ET ŒUVRES

LA TEMPÉRANCE TRIOMPHE À LÉVIS

La brillante victoire que vient de remporter la tempérance, à Lévis, marque une date importante dans la campagne ardue et salutaire que des troupes d'élite mènent, depuis plusieurs années, contre le fléau de l'alcoolisme, dans notre province.

Les habitants de Lévis ont fait grandement honneur à leur dignité de chrétiens et de sujets du Sacré-Cœur, en se prononçant, cette semaine, à une majorité écrasante, pour la prohibition, et en chassant de leur sein un germe de corruption morale et de ruine matérielle.

Nous ne pouvons que souhaiter voir un si bel exemple de plus en plus suivi, et nous formons le vœu que la ville de Québec comprenne bientôt quels services immenses elle rendrait à la religion, et quel appoint elle donnerait à la prospérité et au bonheur de ses habitants en agissant, à l'égard du fléau alcoolique, comme la courageuse ville-sœur.

En attendant cet heureux jour, que nous ne cesserons d'appeler de nos vœux et, surtout, de nos prières, il nous a paru utile de souligner quelques-unes des leçons de cette belle et victorieuse campagne de nos amis de Lévis.

Nous voulons être bref, pour aujourd'hui, nous réservant de parler plus longuement de ce glorieux épisode de la guerre antialcoolique.

La victoire de Lévis nous enseigne, d'abord, que le triomphe, dans une pareille lutte, dépend beaucoup de la formation, de l'éducation, dirions-nous, de l'opinion publique. Risquer un vote municipal sur un règlement de prohibition, sans avoir préparé à fond l'opinion locale par un travail long, méthodique et continu de propagande antialcoolique, c'est courir à un échec et risquer de compromettre la sainte cause de la tempérance, là même où on veut la faire triompher.